

Pizza Miettes

suivi de

DÉCHAÎNÉES!

Un dyptique grave et zinzin, pour rire et pleurer
Des questions d'aujourd'hui, adressées aux adultes de demain...

Deux petites formes musico- théâtrales qui peuvent être jouées ensemble ou séparées

Spectacle autonome et tout-terrain

Tout public à partir de 10 ans

Durée : 2 x 30 minutes

Jauge : 90

Compagnie Ma Grand-Mère Productions

46330 Saint Clair





À Propos

Le dyptique pour rappeler que la pensée est multiple, et que les focales sont nombreuses...

Les regards croisés de deux artistes sur des sujets qui interrogent la société et l'individu, le commun et l'intime.

Deux thèmes au cœur des interrogations sociétales actuelles :
Le changement climatique et la parole libérée.

La dimension féminine et féministe de notre proposition est au cœur de notre projet.

Pouvons nous voir le lyrisme de la poubelle dans ce monde abîmé?

La poésie devient-elle aujourd'hui nécessairement écolo ?

Comment les récits personnels influencent-ils notre compréhension de soi et des autres ?

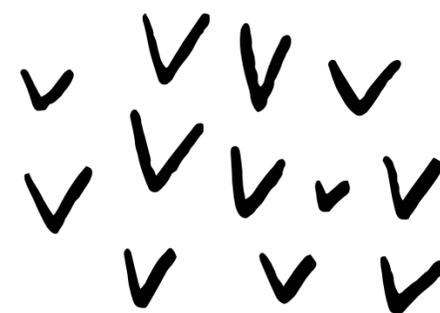
Comment notre comportement influence-t-il les autres espèces et l'environnement ?

Qui détient le pouvoir de raconter l'histoire ?

Que dit la disparition des oiseaux sur notre capacité à coexister avec d'autres formes de vie et sur notre place dans le monde ?

Comment les expériences vécues par les femmes, souvent marginalisées, redéfinissent-elles notre compréhension de la vérité ?

La manière dont les femmes s'expriment et sont perçues est souvent façonnée par des normes culturelles, ces normes peuvent-elles être remises en question et transformées ?





PIZZA MIETTES

Masques, musiques et marionnettes
De et par Alice Dourlen et Juliette Prillard
Sur une idée d'Alice Dourlen
Durée : 30 minutes

**Des oiseaux, des ados,
Ils chillent, là, tranquilles,
En attendant le changement.**

**Ils picorent des restes de pizza,
Écoutent le ciel et le vent.**

**Ils essaient de se rappeler,
Comment chanter,
Et ils ne savent pas voler.**

Ils vont se débrouiller...



Note d'intention

En nous appuyant sur des études scientifiques, une approche philosophique et poétique, avec des auteurs comme Dominique Meens, Marielle Macé, Vincianne Despret, Baptiste Morizot, Rachel Carson, Fabienne Raphoz, Philippe Descola et bien d'autres, le spectacle Pizza Miettes abordera le sujet actuel et important de la disparition des oiseaux, spécifiquement en milieu urbain.

Notre rapport avec l'écosystème aujourd'hui est très ambigu et occupe une large part de nos interrogations, préoccupations.

Les injonctions sont contradictoires : Il faudrait prendre soin de la nature, mais la société nous pousse à consommer toujours plus dans un environnement de plus en plus artificiel.

C'est à l'aide de l'humour et avec métaphysique que les deux oiseaux, sur un banc, attendront fatalement les restes de pizzas qu' « ils » leur offrent.

« Ils » ce sont les humains, une entité floue et indéterminée pour les oiseaux, mais qui vient sans cesse perturber leurs repères et leurs modes de vie.



Mise en scène et décor

Deux oiseaux habillés comme des adolescents, ils se comportent comme des humains. Ils baignent dans une pollution sonore (circulation, travaux, musique...) et visuelle (néon qui clignotent, lampadaires...).

À la manière de Beckett, les personnages attendent et errent sans but précis.

Leur condition se lie à celle des humains.

Nous cherchons une vérité dans le mouvement, le rythme et la dynamique animale. Cela nous permet d'introduire un trouble, un décalage, dans lequel l'humour a une large place.

La pièce interroge la condition humaine à travers la relation animale.

Les masques réalistes d'oiseaux sont en silicone et viennent du commerce, cela participe à moderniser l'image, tout en amenant le mystère (à la manière du Mummenschanz theater, du mouvement dadaïste, ou de Daft Punk).

Le décor est assez minimaliste : Un paravent en bois en arrière-plan, avec les arbres du parc peints en trompe l'oeil, un banc, un lampadaire, deux ghettos-blaster, des vraies parts de pizza, des cartons de pizza, et nos deux oiseaux vêtus de joggings et maillots de sport.

Un néon lumineux et clignotant est accroché en haut du paravent et représente une enseigne de Pizzeria « PIZZA HURTS ». Une poubelle déborde de débris divers et variés, elle est équipée d'un moteur permettant aux déchets de sortir tout seuls.



DÉCHAÎNÉES

La parole libère parce qu'elle permet de mettre en mots ce qui était enfermé en soi, elle permet d'organiser ses pensées, de donner du sens à ses expériences, et de transformer la douleur en un récit cohérent, humain, intime, universel, touchant, révolté, et drôle aussi...

La parole libère parce qu'elle transforme l'indicible en récit, parce qu'elle redonne du sens à l'expérience, parce qu'elle brise l'isolement et qu'elle permet d'intégrer les blessures du passé.

C'est un premier pas vers la guérison, que ce soit à travers une conversation intime, l'écriture ou toute autre forme d'expression.

**Objets, musiques et marionnettes
De et par Alice Dourlen et Juliette Prillard
Sur une idée de Juliette Prillard
Durée : 30 minutes**





Note d'intention

Le spectacle "Déchainées" est structuré autour d'une enquête intime, et basé sur des faits réels.

Nous tirerons le fil du rapport au temps, une ligne sur laquelle nous pourrons aller et venir, pour éclairer le passé à la lumière de la compréhension des enjeux, et des mécanismes du présent, et vice versa.

Le temps de la parole est éminemment central, autour des questions de légitimité des victimes d'une part, et de la problématique de la prescription des faits d'autre part.

Les rapports entre le temps et la mémoire traumatique sont complexes et multidimensionnels. La mémoire traumatique est une forme de mémoire émotionnelle dissociée, dans laquelle les souvenirs d'un événement traumatisant ne sont pas intégrés de manière cohérente dans la mémoire autobiographique.

Le passé ne s'inscrit pas comme un souvenir du passé, mais comme une réalité qui se rejoue dans le présent.

D'un point de vue philosophique, on peut se demander si nous sommes réellement la même personne qu'il y a dix ans, vingt ans, trente ans...

Nous sommes multiples, à la fois stables et en perpétuelle évolution. Ces différentes versions de nous-mêmes ne s'opposent pas forcément, elles coexistent et se transforment selon notre vécu et notre regard sur nous-mêmes.

Mise en scène et décor



“Déchaînées” est un spectacle sur table.

Les deux interprètes se tiendront côte à côte devant une table, dont le plateau est incliné vers le public.

Elles développeront le propos à vue, avec des objets, des marionnettes, le dispositif sonore et musical (micros, pédales, instruments, table de mixage).

La table est un castelet, et c’est le lieu de l’enquête, de l’investigation.

Nous utiliserons deux loupes sur pied créées pour souligner la dimension policière de ce type de recherche, et permettant également de morceler les visages et les corps.

C’est la ligne de temps qui structurera la mise en scène, comme un travail de cinéma, avec temps présent, flashbacks, et voix off.

Il s’agira d’assembler des séquences qui raconteront l’histoire d’une figure féminine et d’un traumatisme dans l’enfance, avec des prises de conscience, un regard sur les différentes focales avec lesquelles on peut observer, étudier une situation, ses enjeux, ses conséquences.

Nous nous permettrons d’envisager radicalement différents styles, pour donner à voir les différentes facettes de ce parcours de femme. Neige Sinno a proposé dans “Triste Tigre” une écriture qui tourne autour du sujet pour en saisir tous les axes.

C’est précisément ce qui nous intéresse.

Le personnage féminin sera incarné par plusieurs marionnettes (celle qu’elle était, celle qu’elle a l’impression d’être, sa version rêvée, celle qu’elle craint d’être devenue...), objets, sons, jeu naturaliste, nous piocherons dans tous les registres nécessaires, à table.

Equipe de création

(Bios en annexe)



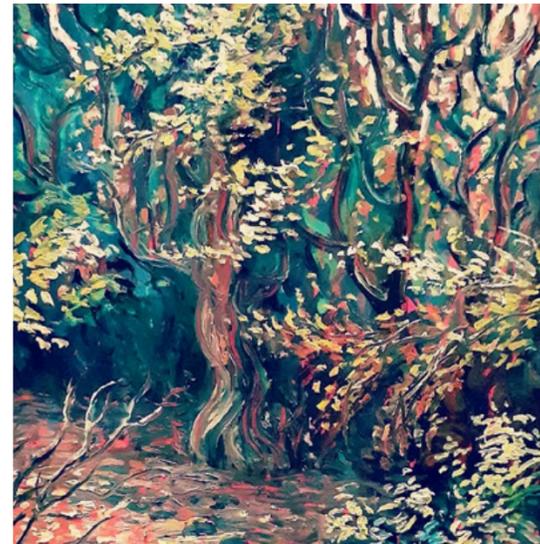
ALICE DOURLLEN

Musicienne, peintre, autrice



JULIETTE PRILLARD

Comédienne, marionnettiste, autrice



BENJAMIN FERRE

Peintre



Regard extérieur (en cours)

Equipe en tournée : 2 personnes

Partenaires et soutiens

Acquis : Les Docks de Cahors (SMAC), le département du Lot (avec des parcours EAC), le Studio d'en Haut (Nantes), le Jardin C et l'Askip (Nantes)

Calendrier de création

Décembre 2024 : Résidence labo Pizza Miettes, Studio d'en Haut, Nantes

Mai 2025 : Résidence écriture Pizza Miettes, Beauregard (Lot)

Juin 2025 : Résidence Pizza Miettes, Les Docks, Cahors

Octobre 2025 : Résidence écriture Déchaînées, lieu à définir

Novembre 2025 : Résidence Déchaînées, lieu à définir

Janvier/juin 2026 : Parcours EAC en collèges, et résidence Pizza Miettes en collaboration avec le département du Lot

Février/mars/avril 2026 : Résidence en recherche

Mai 2026 : Résidence Déchaînées, lieu à définir

Juin 2026 : Premières Pizza Miettes, les Docks, Cahors

Septembre/Novembre 2026 : Résidence et premières de Déchaînées

Novembre 2026 : Première du Dyptique Pizza Miettes + Déchaînées

En prolongement avec les publics

Structurés autour des thèmes et outils utilisés dans les deux créations, Pizza Miettes et Déchainées, les ateliers se composent de différents modules. En lien avec les équipes, nous proposons des ateliers de création et d'écriture (sonore, visuelle, au plateau).

Pour les ateliers autour du spectacle Déchainées, nous demandons à ce que les équipes de soin (infirmier-e scolaire, psychologue) nous accompagnent.



Composition sonore

Il s'agit d'une approche poétique et pratique du son, liée aux thèmes que nous développons (la nature, les oiseaux, le secret, la confiance, etc...).



Fabrication d'objets de scène

(masques, marionnettes, objets dramaturgiques)

Ateliers de construction, travail sur la forme, l'espace, la matière, et la couleur. Recherches sur l'animal et l'humain.



Jeu, chant, geste

Créations de scènes, par petits groupes. Travail sur la dramaturgie, le jeu, le texte et l'interprétation.

La Compagnie

Ma Grand-Mère Productions est une compagnie de théâtre fondée en 2012.
En résidence à Saint-Quentin (02), puis à Montreuil (93), la compagnie s'installe dans le Lot en 2021.

Privilégiant l'émotion, l'humour, les images évocatrices et les différents niveaux de lecture, les réalisations de la compagnie, pour la rue et pour la salle, ont en commun une recherche autour de la marge, de la fragilité et des stratégies d'adaptation au monde.

S'intéresser à ceux qui résistent, aux cailloux dans la chaussure, ceux pour qui ça coince, ceux qui sont plus perdus et plus incompris que nous, en rire et parfois en pleurer.
Contempler le paysage et enchanter le monde animal, pour en célébrer la vulnérabilité.

Tisser les liens, toutes générations confondues, et se rappeler que nous sommes si puissamment semblables et si infiniment uniques...

Un théâtre pour transmettre aussi, et pour se laisser bousculer.
Du théâtre pour créer les récits d'aujourd'hui, avec ou sans mots.
Du théâtre pour chercher et trouver les nouveaux lieux de représentations.

Le théâtre tout public, comme azimut fédérateur est un axe primordial pour la compagnie.
C'est un seul et même théâtre que nous faisons, celui qui touche au-delà des mots.



Saint Clair 46330

www.magrandmereproductions.com

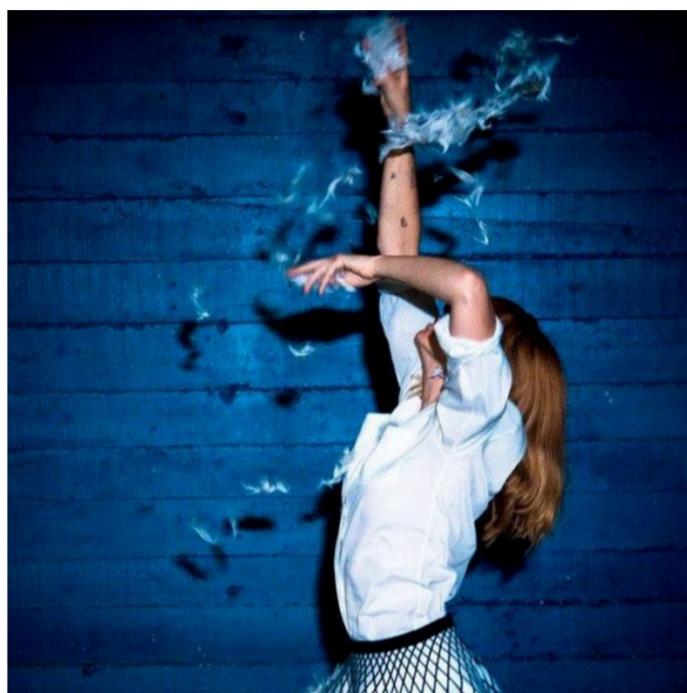
Contact

06 17 76 68 63 (Juliette Prillard)

06 52 53 25 22 (Alice Dourlen)

Accompagnement en production

L'Arrière-Cuisine (Assier)



Bio

Alice Dourlen

Alice Dourlen développe depuis 2011 un projet musical sous le nom de «Chicaloyoh », elle a depuis sorti une dizaine d'albums, effectué plusieurs tournées mondiales, des résidences et des expositions. Son projet, entamé en 2011, n'a jamais cessé d'évoluer, au gré de ses désirs et de ses rencontres. Délaissant progressivement les territoires folks de ses débuts, elle s'est petit à petit tournée vers des ambiances inspirées de ses voyages et de ses songes, tout en conservant la narration onirique qui est depuis toujours sa marque de fabrique. Minimaliste dans l'espace qu'elle laisse à l'imagination, psychédélique pour les territoires inhabituels vers lesquels elle entraîne l'auditeur, sa musique est

un décor étrange pour d'innombrables délires autour de la chair, la folie et la perte de soi.

Enregistrements de bruits de rue, objets métalliques dont les frôlements et les chocs sont amplifiés, sonorités synthétiques projetant hors de la zone de confort, chant abandonné... tels sont les outils utilisés par Chicaloyoh pour vous attirer dans sa rêverie tordue.

Ses concerts s'approchent plus d'une performance inclusive, aux limites de la musique, de la littérature et du théâtre. Également artiste visuelle, elle a pu montrer ses peintures ou installations lors d'expositions, comme dernièrement à la galerie d'art contemporain « La Gâterie » à la Roche-sur-Yon, son exposition nommée « l'inventaire des disparitions » (titre de son dernier disque) traite de la disparition des oiseaux, avec en vitrine une pluie d'oiseaux morts qui a permis d'interroger les passants et des classes venant visiter l'exposition.

Le sujet ne cesse de ressortir au fil des années à travers ses créations.

Avec "Habla Cosita", un concert d'objet théâtral et jeune public, elle ouvre un nouveau chemin, plus théâtral, dans lequel le jeu et la scénographie prennent une place de premier plan.

<https://chicaloyoh.bandcamp.com>



Bio

Juliette Prillard

Juliette Prillard est plasticienne et diplômée de l'Ecole Jacques Lecoq. Elle travaille en tant que comédienne, marionnettiste, constructrice, et metteuse en scène. Elle expérimente les dramaturgies visuelles et l'écriture comique, notamment avec La Fabrique des Arts d'à côté.

Elle aborde l'aventure intérieure, l'art de la psychanalyse, et la recherche de sens comme une enquête souvent burlesque.

En 2012 elle est invitée par Marcos Barbosa à créer un spectacle pour l'ouverture de la Capitale européenne de la Culture à Guimaraes (Portugal) et reçoit un très bel accueil critique pour sa mise en scène visuelle et audacieuse de "L'Odyssée rêvée".

Cette année-là elle fonde également la compagnie Ma Grand-Mère Productions, sentant le besoin de créer un outil indépendant, au féminin.

Pendant ce temps, elle participe à d'autres aventures, en jouant notamment dans un court-métrage du collectif Encore Heureux, ou en donnant sa voix au documentaire radiophonique « Un morceau de chiffon rouge » (France Inter).

Juliette participe également à l'aventure du Théâtre Thénardier à Montreuil.

Elle donne des stages et intervient dans de nombreux cadres (Théâtres, Conservatoire d'Art dramatique de Saint- Quentin, formation professionnelle du Rire Médecin, chantiers d'insertion, IME...) Elle travaille avec les lycées, collèges et les écoles primaires depuis de nombreuses années et intervient pendant 6 ans dans les classes CHAT du collège Saint-Just à Soissons.

En 2021, elle quitte la région parisienne pour retrouver le Lot où elle est née.

Elle y fait de nombreuses rencontres passionnantes, met en scène le spectacle Hablame Cosita d'Alice Dourlen, crée un duo avec Marlène Laviale, reçoit le soutien du département du Lot, continue à faire de riches rencontres, est invitée par Derrière le Hublot à intervenir pour le Service d'Art à Domicile, ne souhaite être nulle part ailleurs que là où elle se trouve.



Bio

Benjamin Ferré

Benjamin Ferré (Bingo pour la bande-dessinée) est né à Nantes en 1984. Il étudie le graphisme à l'école Estienne à Paris. Comme les noms de ses bandes dessinées et de ses vidéos peuvent le suggérer, Bingo a un univers bien à lui : de l'absurde allant parfois jusqu'au non-sens volontaire, en passant par le lyrisme et la poésie, sa vision du monde hallucinée est admirablement servie par son dessin dynamique, évolutif et parfois même tentaculaire. On pourrait comparer son travail à celui – par contre très différent dans le dessin – d'un Charlie Schlingo, où une douce (et fausse) folie véhiculée par des mots inventés ou transformés amènent à créer un univers déroutant (cette filiation évidente se renforce quand on constate

la prégnance de l'utilisation du registre animalier, où dans leurs agissements les humains sont autant animaux que les animaux sont humains). Chez Bingo, on peut également discerner, quand son registre scénaristique se resserre vers le lyrisme, un peu de l'univers de Hayao Miyasaki, car de la même manière il déroule ses intrigues au sein de mondes fantasques, changeants, et associant le registre animalier au monde des humains (ou l'inverse). Le principe évolutif passe aussi chez Bingo par sa manière de travailler : au dessin classique de ses débuts, à l'encre et fusain, il travaille maintenant largement à la palette graphique, sur base de ses autres dessins à la main, mais aussi à partir d'images, de vidéos, ou de pures inventions et improvisations que permettent cette technique récente. Et par son expérience de sérigraphe enfin, Bingo conçoit les couleurs comme une succession de couches formant un tout graphique harmonieux et singulier.